

pire romain s'écroule, les Barbares se partagent la Gaule, puis, les grands et les petits souverains du moyen âge morcellent ses provinces, se les partagent, sans modifier cet état de choses. C'est que les divisions et les partages étaient faits suivant les évêchés et non suivant les barrières naturelles. Le traité de 1601, en amoindrissant le duché de Savoie, sépara ces provinces, si longtemps réunies, et les soumit à des lois et à des nationalités différentes. Mais ce traité n'a pas complètement brisé les liens d'une ancienne consanguinité; si le Rhône est devenu une limite internationale, les habitants des deux rives ont toujours entretenu des rapports bienveillants, résultant de leur commune origine.

Il est probable que le Bugey doit son nom aux Bourguignons. Ce nom paraît dérivé de la langue germanique. Vachter, dans son *Glossarium Germanicum*, donne l'ancienne racine tudesque de *bug* dans le sens de courbure, ligne sinueuse, *beugen, flectere, sinuare*. Le grand circuit du Rhône, qui trace les contours de la péninsule Bugésienne, lui a valu peut-être cette dénomination. Quelques provinces tiennent, en effet, leurs noms d'une particularité topographique, de la nature du sol, de ses accidents, de sa configuration. Sans aller chercher des exemples éloignés, j'en trouve dans des pays contigus au Bugey. Ainsi la Valbonne, *vallisbona*, sur les bords du Rhône, entre l'Ain et Lyon. La Dombes me paraît avoir reçu son nom de ces monticules ou *tumuli*, appelés *poipes* dans cette province, et dont les racines celtiques seraient *duns, bey* (1), *duni pacis*, monticules de paix. Isolés sur les plateaux de la Dombes, ces *tumuli*, évidemment, ont été formés de la main des hommes avec des terres amoncées. Dans toute la Celtique, des *tumuli* ou *duns bey* sembla-

(1) Voir le livre de M. de Cambry sur les monuments celtiques, et le *glossarium* à la suite.